

## 15 Giuseppe Verdi

### Grâce, mon Dieu ! / À ce front pâle (*Jérusalem*)

Grâce, mon Dieu !  
de remords déchiré  
j'ai fait pieds nus le saint pèlerinage,  
et trois ans,  
j'ai pleuré dans ce désert sauvage.

À ce front pâle,  
à ces cheveux blanchis  
dans l'eau des sources réfléchis,  
moi-même je ne puis hélas !  
me reconnaître ;  
cette tache de sang s'effacera peut-être !

Seigneur, de ton pardon  
mon âme est altérée ;  
l'âme d'un fratricide  
à ton courroux livrée,  
sans l'irriter peut-elle invoquer  
ton saint nom ?

Ô jour fatal, ô crime,  
tombeau de ma victime,  
du fond de cet abîme  
toujours je te revois ;  
le spectre de mon frère  
sanglant sur la poussière  
arrête ma prière  
et fait trembler ma voix.  
Pourtant à ma souffrance  
le ciel se laisse voir  
et Dieu dans sa clémence  
me garde encor l'espoir.

Mercy, my Lord!  
torn by remorse,  
barefoot I went on the sacred pilgrimage,  
and for three years  
I wept in this wild desert.

By this pale forehead,  
by this greyed hair  
reflected by the spring water,  
I myself, alas!  
do not recognize myself;  
maybe this blood stain will fade!

Lord, my soul aches  
for your forgiveness;  
the soul of a fratricide  
is at the mercy of your wrath,  
can it, without provocation,  
call on your holy name?

Oh fateful day, oh malefaction,  
grave of my victim,  
from the depth of this abyss  
I still see you;  
my brother's ghost,  
bloodstained in the dust,  
interrupts my prayer  
and makes my voice tremble.  
However, to my suffering  
heaven reveals itself,  
and God, in his compassion,  
sustains my hope.